

partie) des tracasseries matérielles et de celles de la bureaucratie. Il faut un minimum de développement des forces productives et un minimum de démocratie ouvrière, pour qu'il puisse y avoir un minimum de combat contre la bureaucratisation<sup>10</sup>.

Trotsky avait très bien compris cela : tout en sous-estimant, à tort, l'aspect institutionnel du problème, il avait clairement assimilé l'aspect fondamental : l'essentiel à cette époque était de pousser l'industrialisation au maximum, d'augmenter numériquement le prolétariat, de combattre la tendance à l'accumulation privée et au développement de la production marchande, de parvenir à nourrir correctement les masses et surtout de créer suffisamment la démocratie ouvrière et politique pour qu'elles puissent jouer un rôle croissant dans l'économie et dans l'Etat.

Tout le reste n'est que verbalisme démocratique, valable uniquement sur le papier et inadapté à l'exercice réel du pouvoir, avec une classe ouvrière fortement diminuée, en nombre et en activité, tiraillée par les soucis matériels et déjà persécutée par une bureaucratie politique de plus en plus envahissante.

## VII. LA REVOLUTION CUBAINE

La septième et dernière étape de la prise de conscience du mouvement ouvrier sur le problème de la bureaucratie se situe dans le cadre de la révolution cubaine : on ne peut dire, sans rendre à la révolution cubaine un hommage encore plus grand que celui qu'il convient de lui donner, que cette prise de conscience des dirigeants cubains (essentiellement Fidel Castro et Che Guevara) soit entièrement spontanée. On ne peut dire qu'elle est uniquement le fruit de l'expérience concrète de cette révolution : cela signifierait que les Cubains ont redécouvert tout un chapitre fondamental du marxisme, de façon autonome, indépendamment de tout l'acquis historique du mouvement ouvrier.

On peut raisonnablement supposer que les Cubains ont beaucoup lu, y compris ce que le mouvement trotskiste a écrit depuis des dizaines d'années sur ce problème : il y a eu rencontre entre leurs expériences concrètes et l'acquis historique du mouvement ; cette rencontre les a aidés à formuler, avec une grande lucidité, de nombreux points fondamentaux.

En particulier, ils ont retiré de la bureaucratiation de l'U.R.S.S. et des autres Etats ouvriers des leçons importantes ; ils les ont formulées dans des termes extrêmement voisins de ceux qu'utilise le mouvement trotskiste depuis de nombreuses années.

Les principales formulations données par les Cubains sur le problème de la bureaucratie se trouvent dans plusieurs discours de Fidel :

— les trois discours contre Escalante<sup>11</sup>, dirigés contre la bureaucratie stalinienne dans l'Etat ouvrier cubain ;

---

10. L'exemple yougoslave a montré qu'il ne suffit pas d'une pseudo-autogestion, au niveau des entreprises, pour lutter contre la bureaucratie de façon efficace.

11. Anibal Escalante, vieux dirigeant stalinien et secrétaire à l'organisation du P.C. Cubain, essaya à plusieurs reprises d'établir une domination de la bureaucratie sur la révolution et la classe ouvrière cubaine.